




Montpellier
Agglomération

musée  fabre
montpellier agglomération

Dossier de presse

Exposition
« Rugbysme :
le rugby et l'art moderne »

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
Du 8 septembre au 28 octobre 2007

André Lhôte Football 1920 (détail)

Montpellier Agglomération, donner du sens à l'avenir.



Sommaire

1. L'exposition « Rugbysme : le rugby et l'art moderne» p.3
2. Le rugby dans l'histoire du sport p.6
3. La naissance du Cubisme p.9
4. Biographies de Robert Delaunay et André Lhôte p.11
5. Quelques œuvres majeures p.13
6. Le nouveau musée Fabre de Montpellier Agglomération p.19
7. Un programme d'expositions temporaires d'envergure internationale p.21
8. Contacts, fiche technique, informations pratiques p.23
9. Annexe : liste des œuvres présentes dans l'exposition p.24



L'exposition « Rugbysme : le rugby et l'art moderne »

Dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2007, le musée Fabre de Montpellier Agglomération se met aux couleurs du rugby et propose une exposition unique en France : « Rugbysme : le rugby et l'art moderne, 1913 - 1925 », du 8 septembre au 28 octobre.

Cette exposition met en évidence le lien entre le rugby et l'art moderne en confrontant l'œuvre de deux artistes issus du cubisme : André Lhôte et Robert Delaunay. Présentée au sein des collections permanentes dans le parcours Moderne (niveau 2), **cette exposition réunira 23 œuvres, dont plus d'une dizaine d'études inédites de ces deux artistes, provenant de collections publiques et privées européennes.**

Parmi les prêteurs publics, on trouve le Musée National d'Art Moderne (MNAM) - Centre Georges-Pompidou à Paris, la Bibliothèque nationale de France, le Musée Lescuyer à Saint-Quentin et le Musée d'Art Moderne de Troyes.

Un prêt exceptionnel et inédit :

15 œuvres d'André Lhôte prêtées par Dominique Bermann-Martin, héritière de l'artiste.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

1

Le rugby selon Robert Delaunay et André Lhôte

Le thème du rugby a été représenté à plusieurs reprises par Robert Delaunay, de 1912-1913 à 1924, et par André Lhôte, de 1917 à 1937. L'éventail des œuvres présentes dans cette exposition permet ainsi d'appréhender la place picturale du sport, notamment du rugby, dans l'émergence du cubisme ainsi que l'évolution artistique de chacun d'entre eux.

L'apparition de *Joueurs de Football* (1908) dans l'œuvre du Douanier-Rousseau signale l'émergence du sport comme sujet dans les arts. Robert Delaunay, à sa suite, s'intéresse à ce jeu de ballon, que l'on nomme encore « *football-rugby* » et en fait l'un des thèmes de son œuvre, centré sur la description de la vie moderne. Le rugby est dans l'air du temps, comme est l'aviation, la fête foraine, la publicité, la mécanique, la Tour Eiffel, l'électricité. Les œuvres de Robert Delaunay présentées donnent un véritable aperçu de toutes les voies formelles explorées par l'artiste dans sa quête de la représentation du monde moderne : de l'esquisse préparatoire du Musée National d'Art Moderne Centre Pompidou (MNAM) pour *L'Equipe de Cardiff*, (dont la version finale ne quitte jamais les cimaises du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris) aux dessins réalisés pour le projet d'un ballet *Football* de Léonide Massine.

De la même manière, mais dans un registre plus technique, l'ensemble des œuvres d'André Lhôte réunies à la faveur d'un prêt inédit de Dominique Bermann-Martin, héritière de l'artiste, offre l'opportunité rare de découvrir tous les traitements appliqués par l'artiste à la thématique du rugby : approche cubiste et moderne puis retour à la figuration. André Lhôte, qui comme Delaunay a participé aux expositions de la Section d'Or, s'intéresse durablement au rugby, entre 1917 et 1937. A son tour, il réalise plusieurs tableaux de grandes dimensions, dont l'important *Rugby*, conservé au MNAM. C'est probablement dans ces œuvres qu'André Lhôte est le plus avant-gardiste, tant elles sont structurées par une très forte volonté de géométrisation et de juxtaposition de plages colorées. Le mouvement ascendant de joueurs, comme chez Delaunay, donne au tableau un basculement dynamique qui n'est pas sans évoquer les compositions du peintre Théo Van Doesburg.

Pour la première fois en France, cette exposition présente toute une série d'œuvres préparatoires, calques de mise au format, distribution et choix des couleurs, dessins de recherche sur les attitudes, photographies, issues de coupures de presse recadrées par André Lhôte, et ce, jusqu'à la palette de l'artiste qui dévoile dans son décor astucieux l'œil perspicace et facétieux du peintre.

Enfin, l'œuvre plus récente du peintre roumain Horia Damian, né en 1922, élève d'André Lhôte et Fernand Léger dès son arrivée en France juste après la Deuxième Guerre mondiale, montre dans sa composition plutôt spectaculaire l'influence de ses deux maîtres. La persistance du sujet, vraisemblablement due à l'importance que le sport a joué dans la recherche formelle de l'art moderne, est également présente.

Horia Damian, *Joueurs de rugby*, Paris
© Droits réservés - Collection particulière

Photographies anciennes dont s'est servi André Lhôte pour la réalisation de ses œuvres sur le rugby
© Droits réservés
Collection particulière





Rugbysme, le rugby et l'art moderne

1



Montpellier Agglomération accueille la Coupe du Monde de Rugby 2007

Du 7 septembre au 20 octobre 2007, Montpellier Agglomération accueille le 3^{ème} événement sportif mondial : la Coupe du Monde de Rugby 2007 et 4 des 48 matchs inscrits au programme : Etats-Unis/Tonga, Samoa/Tonga, Australie/Fidji et Afrique du Sud/Etats-Unis.

A cette occasion, Montpellier Agglomération se met aux couleurs du rugby et plus spécifiquement de l'Australie pendant toute la durée de la Coupe du Monde. Au programme : spectacles, ateliers, rencontres, concerts, expositions...

> **Du 6 septembre au 6 octobre à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts (ESBAMA)**

Expositions

A Gentleman from Maleny : Miles Hall, artiste australien, revient à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts où il a été formé, pour exposer son travail de peinture.

Quasiment Royale : exposition permettant de découvrir une topographie particulière de la scène contemporaine montpelliéraine.

> **Samedi 15 septembre à 21 h au Zénith Sud**

Rinô in dance

Une rencontre détonante entre le groupe de rock « Rinôcérôse » et la chorégraphe Mathilde Monnier. Une production du Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon, en collaboration avec Montpellier Danse.

> **Les 16, 23 et 30 septembre sur la Place de la Comédie**

Concert du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Agglomération

Plus de 200 élèves du Conservatoire entonnent l'hymne de l'IRB (International Rugby Board) à l'occasion des rencontres disputées au Stade de la Mosson-Mondial 98.



Le rugby dans l'histoire du sport

Le début du XX^e siècle est marqué par la question du corps et de l'hygiène, qui voit un développement considérable d'équipements dédiés au sport (piscine de la Butte aux Cailles à Paris en 1920) et aussi la généralisation d'une pratique personnelle, qui touche toutes les couches de la société. On connaît, par exemple, grâce au film de Man Ray, *Le Château du dé*, les jeux physiques auxquels se livraient les Noailles et leurs invités, dans la maison que Mallet-Stevens conçoit pour eux à Hyères. Le plein-airisme, l'héliothérapie, le naturisme rencontrent de plus en plus d'adeptes, en particulier sur le bord de la Riviera.

La société victorienne, produite par la révolution industrielle, crée bon nombre de jeux de ballon, appelés à une renommée mondiale, tels que le football ou le rugby mais aussi d'autres pratiques sportives comme le rowing (l'aviron) ou le skating (le patinage). D'abord apanage des élites du dernier tiers du XIX^e siècle, la pratique sportive s'étend dans la société française et gagne d'autres classes sociales, obéissant aux projets de promoteurs au service de desseins politiques ou sociaux.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

2

La naissance du rugby

Parmi ces sports, le rugby connaît un cheminement singulier dans sa diffusion et son enracinement. Le rugby est à tort considéré en France comme un avatar de la « soule ». Au Moyen-Age et aux siècles modernes, ce jeu, principalement pratiqué en Bretagne et Normandie, voyait l'affrontement de deux équipes villageoises autour d'une pelote ou d'un ballon appelé « soule » ou « choule » qu'il s'agissait de porter dans un lieu convenu ou au-delà de la ligne des adversaires.

La transmission n'est pas directe. C'est par l'intermédiaire de l'Angleterre et à l'imitation de ses modes de vie que ce sport s'est implanté solidement dans l'Hexagone entre 1880 et 1920. Le rugby gagne les parcs parisiens où les lycéens imitent les jeunes britanniques et leurs jeux de ballon à la fin des années 1870. Les premières structures rugbystiques naissent au sein d'un vaste mouvement de redécouverte du corps et de l'exercice après des décennies corsetées par l'austérité et la pudeur. C'est dans les clubs athlétiques, chers au baron de Coubertin et chapeautés par l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA) que les jeunes lycéens, essentiellement les jeunes bourgeois, s'adonnent à ce sport. Comme l'ensemble des sports modernes, il est lié à la profonde mutation des sociétés occidentales durant l'âge industriel. L'Angleterre, pionnière dans cette évolution économique a connu les premières modifications sociales et les modes de vie liés à ce jeu.

Pour les jeunes bourgeois issus de la révolution industrielle anglaise, les public school proposent une éducation novatrice où la pratique physique a une place importante. Les pédagogues voient dans ces activités d'excellentes préparations mentales et physiques afin de faire face aux obstacles. Le rugby se développe sous l'égide du directeur Thomas Arnold, fondateur d'une école de rugby dans un comté du centre de l'Angleterre. En ces temps de darwinisme social, il s'agit de s'affirmer comme le meilleur, d'où le succès de cette pratique sportive caractérisée par la nécessité de dominer l'adversaire par un effort individuel. Les phases collectives, la tactique, le jeu de passes ont émergé plus tard. Après avoir défini les règles du jeu, le rugby à l'instar du football, se distingue et se diffuse vers les autres pays d'Europe. En France le rugby se répand à partir des deux dernières décennies du XIX^e siècle et concerne tout d'abord des élites souvent marquées par l'anglophilie, dans le cadre très restreint socialement des lycées de l'époque. Cette époque est également caractérisée par l'émergence d'une nouvelle catégorie sociale, la classe moyenne en imitant les modes de vie des élites.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

2

Le développement du rugby

Ce n'est pas un hasard si des artistes tels que Robert Delaunay auteur du tableau *L'équipe de Cardiff* ou André Lhôte, se basant sur des croquis pris sur le vif, s'intéressent au sport. Marqués par le développement du sport au sein de la société, ces artistes ont rendu compte de ce mouvement dès le premier quart du XX^e siècle. La loi de 1901 sur la liberté d'association a permis la multiplication, voire l'explosion des structures sportives. Les sports connaissent des caractères d'enracinements et de répartition différents selon les forces politiques et sociales qui les promeuvent. Le rugby a d'abord connu un épanouissement parisien et élitiste durant les deux dernières décennies du XIX^e siècle. Il s'illustre dans la première finale du championnat de France en 1892 opposant le Stade Français et le Racing Club de France. Ce jour-là, les enfants de la Haute bourgeoisie et de l'aristocratie sont majoritaires dans les deux équipes dont la confrontation est arbitrée par Pierre de Coubertin. Succédant à Paris, le centre de gravité de « l'ovalie » s'est déplacé à Bordeaux. Le Sporting Bordeaux Université Club (SBUC) enchaîne les titres nationaux à la Belle Epoque. L'ensemble du bassin garonnais est gagné avec le titre du Stade toulousain acquis en 1914. C'est enfin pratiquement toute l'Occitanie qui est conquise. Le jeu remonte ensuite la vallée du Rhône et d'autre part débouche en Auvergne et Limousin.

Plusieurs facteurs expliquent la spécificité de cette diffusion. L'ère rugbystique française correspond pour le Sud-Ouest aux bastions du radicalisme. Le rugby y est pratiqué par la petite et moyenne paysannerie, une des bases électorales du parti incarnant le pouvoir sous la III^e république. Elle y façonne ce « rugby des villages » caractéristique de la pratique française.



La naissance du Cubisme et les peintres de la Section d'Or (1912-1925)

Le premier coup d'éclat qui marque l'irruption du cubisme sur la scène publique est le Salon des Indépendants, au printemps 1911. Ce succès de scandale obtenu par la salle 41 est à la mesure de la stupeur du public et d'une grande partie de la critique, qui découvre tout à coup le travail souterrain d'un grand nombre de jeunes peintres bien informés, eux, des progrès de Braque et Picasso. Ce qui est scandaleux, c'est bien entendu l'éclatement de la forme, la confusion des points de vue, la perte de lisibilité du modèle, la géométrisation du dessin, mais tout aussi l'agaçante prétention de ces artistes qui en se regroupant en véritable bande, ont renouvelé le coup de force de la « cage aux fauves » de 1905.

Dès lors, en l'espace de quelques semestres, un scandale chasse l'autre, avec chaque fois la même stratégie de regroupement : c'est la salle 8 du Salon d'Automne en 1911, les salles 17 à 20 des Indépendants de 1911, la salle 11 du Salon d'Automne de 1912. A chacun de ces épisodes, l'esthétique cubiste gagne en force et en nombre, les amitiés se nouent : Gleizes, Metzinger, Léger, Gris, La Fresnaye, Lhôte, Villon mais aussi quelques individualités poursuivant une trajectoire autonome, Delaunay, Picabia, Kupka, Marcel Duchamp, réunis dans la grande aventure de *La Section d'or*. L'organisation de cette exposition en octobre 1912 est en quelque sorte l'aboutissement logique de la stratégie de cohésion qui a sous-tendu les participations des cubistes aux différents Salons. Cette fois-ci, comme le note Apollinaire, c'est une exposition tout entière dévolue à leur cause qui est organisée. La Section d'or est « ce nouveau Salon qui a pris son nom à l'ancienne Mesure de Beauté » (*L'intransigeant*, 10 octobre 1912).

La Section d'or d'octobre 1912 suscite, ainsi que la salle des cubistes au Salon d'Automne de la même année, un tel scandale dans la presse qu'il contribua à en faire un jalon majeur de l'histoire du cubisme.

Fort de près de deux cents œuvres par trente-deux artistes d'avant-garde, le projet fut orchestré par plusieurs groupes : Albert Gleizes et Jean Metzinger, peintres et théoriciens du mouvement qui publient leur ouvrage *Du « Cubisme »* quelques jours après le vernissage ; le « Groupe de Puteaux », constitué par les trois frères Jacques Villon, Raymond Duchamp-Villon et Marcel Duchamp ; Pierre Dumont, figure influente à la Société normande de peinture moderne ; Francis Picabia qui apporte un soutien financier non négligeable.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

3

Tous ces artistes sont regroupés autour d'une conception commune de l'art, affirmant un nouveau langage artistique destiné à jeter les bases d'une esthétique moderne. A l'émiettement de la forme propre à l'Impressionnisme sont opposées les valeurs de construction, de solidité, issues aussi bien des lois ancestrales du Nombre d'or que des principes cubistes : multiplicité des points de vue, abandon du seul filtre de la perception au profit de la connaissance mentale et complète du motif, recherche d'une représentation supérieure de l'objet. Après-guerre, le souvenir de l'époque héroïque de 1912 demeure très vivace. Une nouvelle tentative de rassemblement est lancée : Archipenko, Survage et Gleizes, fondent la seconde Section d'or en 1920. Il s'agit d'une sorte d'union corporatiste, offrant des opportunités d'expositions, notamment à l'étranger. Les valeurs avant-gardistes défendues par les artistes de la décennie précédente sont renforcées par la présence nouvelle des néo-cubistes ou cubo-futuristes russes de Paris à la nouvelle exposition parisienne présentée par la galerie La Boétie. Dans le contexte du "retour à l'ordre", cette seconde exposition marque la volonté de poursuivre l'effort cubiste en s'attirant, lors d'une tournée organisée à Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Bruxelles, Genève et Rome, la collaboration des grandes avant-gardes contemporaines, De Stijl, le constructivisme russe et le futurisme italien.

La troisième et dernière exposition portant le titre de la Section d'or, en 1925 est une tentative de reconstitution de l'exposition mythique de 1912. Conçue non pas par les artistes eux-mêmes mais par les propriétaires de la jeune galerie Vavin-Raspail comme événement inaugural, cette démarche rétrospective annonce l'entrée du cubisme dans l'histoire. Elle propose une lecture orthodoxe du mouvement cubiste en introduisant Braque, Picasso et Delaunay et en supprimant nombre d'artistes moins représentatifs ou ayant suivi des voies radicalement différentes comme Duchamp ou Picabia.

En 2001, le musée Fabre de Montpellier Agglomération a présenté, pour la première fois en Europe, une rétrospective des peintres de la Section d'Or avec un ensemble de 110 œuvres significatives de cette période d'intense foisonnement artistique réunissant les meilleurs protagonistes des années cubistes. Le public a ainsi pu découvrir ou redécouvrir des œuvres de Braque, Picasso, Gris, Léger, Picabia, Kupka, Delaunay, des Frères Duchamp, et le talent d'une pléiade d'artistes, tels que Gleizes, Metzinger, Marcoussis, La Fresnaye, Lhôte...



Biographies de Robert Delaunay et André Lhôte

Robert Delaunay
(Paris, 1885 – Montpellier, 1941)

Observateur passionné, Robert Delaunay s'est emparé des idées et des théories de son temps pour les développer, les contredire et enfin les dépasser. Le cubisme s'élaborait alors, guidé par un désir de rationalisation mathématique de l'espace. L'instinctif Delaunay aspirait à reconstruire lui aussi le monde, non point selon un principe rationnel, mais plus en accord avec une puissance active, la lumière. C'est elle en effet qui anime et découpe les choses, et



qui se décompose même en couleurs. Mais bientôt, la lumière se débarrasse de ces prétextes objectifs. Elle devient forme et en même temps sujet, son propre sujet.

L'œuvre de Delaunay a contribué à l'élaboration du cubisme et donné naissance à une tendance particulière de celui-ci, pour finalement s'engager dans la voie de l'art abstrait. Delaunay est en effet le pionnier le plus déterminé et le plus fécond d'un art abstrait qu'il met au service des grandes entreprises sociales et urbaines.

À cette révolution de l'art mural s'associe Sonia Delaunay-Terk, sa femme. Stimulante camarade de travail par sa propre activité picturale, elle a en outre renouvelé totalement l'art du tissu.



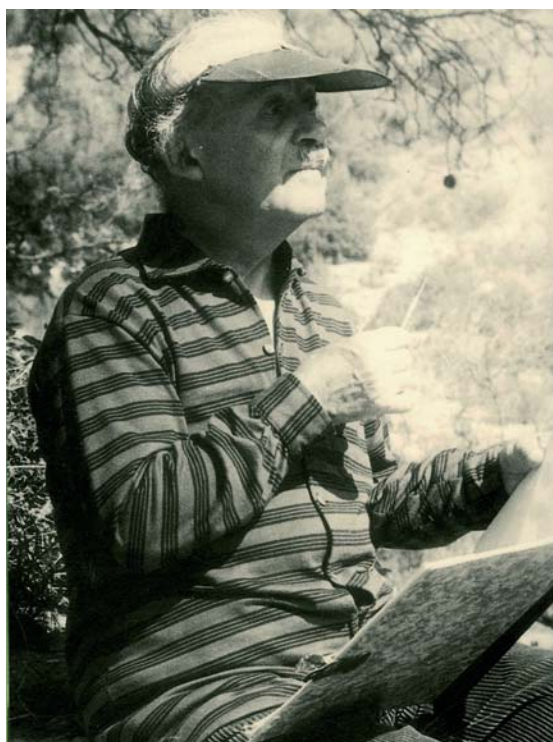
Rugbysme, le rugby et l'art moderne

4

André Lhôte (Bordeaux, 1885 - Paris, 1962)

Peintre d'origine bordelaise, André Lhôte a joué un rôle important dans l'histoire du cubisme et de l'art français, surtout par son enseignement.

Après avoir appris la sculpture sur bois, il décide, à l'âge de vingt et un ans, de se consacrer exclusivement à la peinture, fortement impressionné par l'art de Gauguin. Sa palette est alors celle d'un peintre fauve.



En 1910, à Paris, il découvre Cézanne, ce qui l'amène à un cubisme assez personnel. Il expose avec le groupe de la Section d'or, dont les principaux tenants sont Jacques Villon, La Fresnaye et Delaunay (*L'Escale*, 1913, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris). Il contribue aussi en 1917 à la création du cubisme plus figuratif, affirmant les principes que l'on trouve dans ses œuvres: toiles soigneusement construites, sujets toujours identifiables et coloris gais (*Rugby*, 1917, Musée national d'art moderne, Paris).

Professeur dynamique, il fonde en 1922 sa propre école à Montparnasse et, conférencier infatigable, il se laisse prendre au piège d'un certain académisme dont témoigne son œuvre de théoricien (*Traité du paysage*, 1938 ; 1950). Attaché à vérifier ses idées, il

se rendra en Égypte en 1950 pour y étudier le problème des « invariants plastiques » dans la peinture funéraire des pharaons. Son influence est grande sur des artistes comme Pignon, Singier ou Manessier, à qui il a transmis essentiellement une sorte de classicisme dans la doctrine cubiste.



Quelques œuvres majeures

Robert Delaunay

1 - Joueurs de football, 1924

*Encre de Chine
sur papier calque
La feuille a été coupée
en trois bandes verticales :
19,5 x 12,5 cm, 18,5 x 12,5 cm
et 20,5 x 7,5 cm
Musée National d'Art
Moderne - Centre
Pompidou, Paris*

Les trois esquisses des *Joueurs de Football* de 1924 sont une reprise graphique des études réalisées six ans plus tôt pour le projet ballet Football. Delaunay y met en valeur la position dynamique des joueurs, dans l'esprit de la série qu'il consacre au même moment aux Coureurs. A cette époque, le thème du sport est à nouveau très présent sur les cimaises, comme en juillet 1924 au Cabinet des arts graphiques du Louvre, suscitant les propos du critique René Chavance : « [...] *sculpteurs et peintres doivent trouver sur le stade une occasion d'observer presque sans voiles le jeu des muscles, l'harmonie des mouvements, le rythme des attitudes. Qui sait même s'il n'y a pas là une source d'inspiration pour tous ceux - et ils sont de plus en plus nombreux - qui veulent rendre au sujet déchu son importance et le moderniser (1)?* »

Tout comme André Lhôte et bien d'autres artistes issus du cubisme, Robert Delaunay en prend acte dans ce nouvel hymne au vitalisme coloré du sport.

(1) René Chavance, « L'art et les sports », *La liberté*, 4 juillet 1924.

Extrait de :
Centre Pompidou, *La donation Sonia et Charles Delaunay dans les collections du Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Editions du Centre Pompidou, Paris, 2006, p. 58*



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

5

2 - Equipe de Cardiff, 1922

Lithographie
33 x 25,5 cm
Titre, daté en bas à droite :
Equipe de Cardiff / 1913
Musée National d'Art
Moderne - Centre
Pompidou, Paris

L'œuvre *Football* a été réalisée grâce à l'étude de *l'Equipe de Cardiff*.

C'est à Madrid en 1915 que le couple Delaunay rencontre Diaghilev et la troupe des Ballets russes. Ils souhaitent très tôt entamer une collaboration qui n'aboutira pas. Seuls seront réalisés les décors et les costumes pour une reprise de *Cléopâtre* en 1918 à Londres.

Football est un projet de ballet élaboré avec Léonide Massine, un des danseurs étoiles de la troupe, et le musicien espagnol Manuel de Falla.

Une lettre envoyée par Robert Delaunay à Massine livre quelques indications sur le montage de ce spectacle. Le décor, animé par les couleurs simultanées distribuées en cercles concentriques, trouve un écho dans le rythme syncopé d'une musique proche du jazz : « *Nous avons trouvé. Jazz Band pour Football. On pourrait faire une merveille et un grand succès. Il ne faut pas rentrer dans l'ennui et échapper toujours comme nous. J'ai vu Falla, on a diné ensemble. C'est lui qui a eu l'idée après que je lui eu exprimé de mon mieux ce qu'il nous fallait. Il trouve que l'unique moyen d'exprimer le rythme qu'il nous faut c'est cet ensemble [...]. Je travaille Football car je veux l'exposer dans toutes ses formes et l'envoyer comme une balle dans tout l'univers. Je veux une chose d'une vie folle et gaie, éblouissante. Diaghilev nous critiquera après et veut que la meilleure politique c'est l'art neuf et riche.* »

L'aquarelle du décor de *Football* est probablement peinte pendant le séjour à Sitges, au cours de l'été 1918. Robert Delaunay s'intéresse aux possibilités d'intégration du corps revêtu de couleurs simultanées dans un décor purement abstrait. Le danseur est conçu comme une unité mobile au sein d'une composition visuelle orchestrée sur le mouvement giratoire des assemblages de formes (disques emboîtés) et de couleurs (contrastes simultanés). C'est le principe baroque du « décor mobile » poussé jusqu'aux limites du vertige optique. Le projet ne verra jamais le jour.

La lithographie de *l'Équipe de Cardiff* est réalisée pour la couverture du catalogue de l'exposition Delaunay à la Galerie Paul Guillaume, en mai-juin 1922. On y retrouve, sous une forme plus stylisée, l'ensemble des motifs sportifs de 1913, à l'exception des joueurs de rugby du premier plan, auxquels l'artiste a substitué un réseau de disques chromatiques plus abstrait.

(1) Robert Delaunay dans une lettre à Léonide Massine, conservée à la Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits (Fonds Sonia Delaunay).

(2) Comme peuvent le laisser supposer les propos de Pierre de Polomini, dans une lettre adressée le 1er août 1918 à Robert Delaunay, installé à l'hôtel *Subur* de Sitges : « Reçu la gentille postale signée par vous tous. J'applaudis le Foot-ball et attends *Cléopâtre* » (Fonds Robert et Sonia Delaunay, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris).

Extrait de :

Centre Pompidou, La donation Sonia et Charles Delaunay dans les collections du Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Editions du Centre Pompidou, Paris, 2006, p. 55.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

5

André Lhôte



1 - Rugby, 1917

Huile sur toile, 65 x 54 cm,
étude pour l'œuvre Rugby 127,5 x 132,5 cm,
Musée National d'Art Moderne
Centre Pompidou, Paris
© Droits réservés - Collection particulière



2 - Football, 1920,

Huile sur toile,
60 x 73 cm
© Collection particulière ADAGP

Il est passionnant de fixer un spectacle mouvant tout semble immobilisé avant de se défaire en éclairs plus ou moins rapides comme le balancier à la fin de sa course. Pour maintenir à cette représentation son caractère mural, il est bon de faire abstraction du dessin analytique, de la profondeur et de l'épaisseur des corps. La couleur, par ses localisations (triangle bleu du ciel, carrés rouges et jaunes des costumes, trapèze vert de la prairie), compose le tableau. Un minimum d'ornements expressifs permet d'identifier les éléments de la composition. Ainsi, la sévérité des temps incitait les artistes à ne se préoccuper que de l'essentiel et à accumuler des expériences susceptibles de féconder de futures représentations directement prises dans la vie et pouvant supporter, sans en être plastiquement diminuées, des détails familiers et des modulations intérieures.

André Lhôte

Paroles de l'artiste, extraites de :

Catalogue de l'exposition André Lhôte, les langages de la modernité, 23 janvier 2007, salle des expositions de la Fondation MAPFRE, Madrid, 4 avril 2007, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Fondation MAPFRE, Institut de Culture, Madrid, 2007, p. 231.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

5

3 - Football ou Rugby, 1920,

Huile sur toile,
100 x 165 cm
© Collection particulière ADAGP



4 - Joueurs de rugby, 1918

Huile sur toile, 46 x 55 cm
Galerie
Guillermo de Osma, Madrid

« En 1920, la joie était revenue, on pouvait provisoirement réintroduire dans les austères compositions de guerre, le sourire de l'atmosphère et l'élan de la profondeur. Je reprends ma composition de 1917 en y ajoutant une figure statique et des nuages voyageurs. L'horizontalité des nuages sur la verticalité du joueur isolé s'oppose aux obliques du groupe. Tout peintre libre de ses actes, n'ayant à satisfaire à aucun caprice étranger, désireux de se renouveler par les plus nobles moyens, c'est-à-dire par la technique, devrait reprendre au cours de sa vie plusieurs fois la même composition, pour améliorer son entreprise, pour faire le point sentimentalement et vérifier l'état de ses connaissances. Pour se rendre compte aussi qu'il ne s'est pas trop appauvri d'une part en s'enrichissant par ailleurs. On ne peut pas tout conserver, mais il y a des aperçus sur soi-même et des appréciations sur le monde (tout tableau est un jugement) qu'il n'est ni bon ni profitable de perdre de vue. »
André Lhôte

Paroles de l'artiste, extraites de :
Catalogue de l'exposition André Lhôte, les langages de la modernité, 23 janvier 2007, salle des expositions de la Fondation MAPFRE, Madrid, 4 avril 2007, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Fondation MAPFRE, Institut de Culture, Madrid, 2007, p. 234.



5 - Partie de rugby, 1937

Huile sur toile, 110 x 121 cm
Musée Antoine Lécuyer,
Saint Quentin
© Collection particulière ADAGP





Rugbysme, le rugby et l'art moderne

5

Le tableau s'organise selon une structure en triangle axée sur une verticale centrée sur la gauche. Une phase de conquête se déroule. Au moins sept rugbymen appartenant à deux équipes s'y affrontent. Il peut s'agir d'une touche, c'est-à-dire une phase codifiée de remise en jeu du ballon après que celui-ci soit sorti du terrain ou encore d'une lutte aérienne sur le coup de pied d'envoi. Seul, à droite un joueur debout se replace et observe cette lutte pour le ballon. On ne peut déterminer le terrain et les côtés respectifs des deux équipes. L'une arbore un maillot brique rayé de blanc, l'autre porte un damier blanc, gris clair, jaune et vert olive. Les cols sont blancs et les shorts bicolores. Ces tenues d'arlequins correspondent à la réalité de bon nombre d'équipes qui d'ailleurs mentionnent souvent le nom du personnage de la Commedia dell'arte dans leur dénomination. Il s'agit bien d'un match en compétition comme l'indique le tableau de marque à l'arrière-plan. Ce dernier fait sans doute référence à l'origine britannique du jeu avec l'inscription « event » (événement) et la mention d'un score dont on ne peut dire s'il est celui des visiteurs ou de leurs adversaires. Certains joueurs sautent et tendent les mains vers le ballon pour le capter. D'autres sont au contact pour soutenir ou pour se saisir du porteur lorsque celui-ci retombera en possession de la balle. La dimension collective est rendue avec fidélité puisqu'on perçoit clairement qu'un regroupement va se créer à l'issue de la conquête du ballon.

L'évolution d'André Lhôte au sein du mouvement cubiste lui permet une composition géométrique des corps enchevêtrés. Ils prennent leur élan pour « décrocher le ballon-soleil » suspendu dans l'air. La balle ovale apparaît presque ronde car une partie disparaît hors du cadre. L'artiste a abandonné le cubisme analytique, développé un temps par ses maîtres, pour se rapprocher du cubisme représentatif. Loin d'être éclatée et morcelée, la forme demeure ici cohérente. Toutefois André Lhôte laisse place à ce qu'il a appelé le « coup de foudre », c'est-à-dire l'impression perçue par la vue du spectateur face à un mouvement. Dans cette réalisation où transparaît la fascination pour le mouvement des corps bien découplés, la fugacité du mouvement justifie ainsi l'amputation d'une partie des corps et l'imprécision de certains visages sous leurs coiffures caractéristiques des années folles. Leurs carrures permettent à l'artiste de composer géométriquement avec les carrés et les rayures remplis de couleurs adoucies qui font échos au ciel nuageux gris et blanc. Les figures à angle droit se complètent de ronds proposés par les galbes des fessiers révélés par les shorts dont les jambes descendent bas sur les cuisses des athlètes. Ce tableau, très proche de celui possédé par le Musée des Beaux Arts de Bruxelles peut être daté de 1920. Après la violence et la noirceur de l'épisode guerrier, il rend hommage à une jeunesse joueuse et vivante qui s'adonne au sport, phénomène en plein essor.

Extrait de 1789 - 1939, L'histoire par l'image, site internet, éditée par la RMN.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

6

Le nouveau musée Fabre de Montpellier Agglomération

Après quatre années de fermeture et une restructuration fondamentale, le musée Fabre a ouvert ses portes au public le 4 février dernier, marquant avec éclat l'aboutissement de l'un des plus importants chantiers muséaux de France porté par Montpellier Agglomération. Grâce à une superficie quasiment doublée, soit 9200 m² accessibles au public, quelque 800 œuvres bénéficient désormais d'un accrochage permanent au sein d'un parcours thématique et chronologique à la logique retrouvée. La muséographie et l'éclairage, rigoureusement travaillés, ont pris le parti de se mettre au service de la valorisation de ce patrimoine d'exception, créant par un subtil équilibre entre classique et contemporain, ombre et lumière, une atmosphère d'intimité propre à la contemplation... Une lecture « à la carte » des collections est proposée, rythmée par des salons d'interprétation propices à la réflexion et à l'approfondissement des connaissances.



@RK Le Studio

Coût total de l'opération : 62 713 000 €

Financement

Communauté d'Agglomération de Montpellier	44 413 000 €
État	15 500 000 €
Conseil Régional Languedoc-Roussillon	2 800 000 €

Maîtrise d'ouvrage

Communauté d'Agglomération de Montpellier

Maîtrise d'ouvrage déléguée

SERM (Société d'Équipement de la Région Montpellieraine)



@RK Le Studio



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

6

Le succès du musée Fabre de Montpellier Agglomération !

- > Plus de 180 000 visiteurs depuis le 4 février dernier !
- > 61 000 visiteurs à l'exposition inaugurale
« La couleur toujours recommencée, hommage à Jean Fournier » !
- > Plus de 50 000 visiteurs à l'exposition temporaire
« L'impressionnisme de France et d'Amérique. Monet, Renoir, Sisley, Degas... »
en moins de 2 mois !

La donation, une tradition

Ayant bénéficié depuis sa création de libéralités exceptionnelles, le musée rend un hommage particulier aux grands donateurs qui ont permis la constitution de son remarquable fonds : Fabre, Valedau ou Bruyas restent ici chez eux. Loin de revendiquer une vocation encyclopédique, le musée s'attache à mettre en valeur les atouts majeurs, sous forme de grands ensembles cohérents, qui en font l'attrait et le charme : collections nordiques avec Rubens, Dou et Teniers, « Grand Siècle » illustré par Bourdon, Blanchard ou Coypel, *romantisme* grâce à Delacroix, *réalisme* avec Courbet, prémices de l'*impressionnisme* permis par Bazille, sculptures de Germaine Richier... Outre les peintures et les sculptures, un fonds tournant de 1 000 estampes et 4 000 dessins, pour la plupart inédits, témoigne de l'insigne qualité des collections du musée montpellierain.

Des collections magnifiées

En parfait accord avec la dynamique image culturelle de l'Agglomération de Montpellier, qui apporte depuis une trentaine d'années un soutien constant à la création d'excellence - qu'il s'agisse de théâtre, de musique ou de danse - une aile dévolue au XX^e siècle va révéler l'extraordinaire donation de 20 toiles, dont 12 grands formats, consentie par Pierre Soulages et désormais accrochée dans un espace conçu avec l'artiste. Un prêt de 11 œuvres supplémentaires vient compléter cette donation exceptionnelle. La salle Soulages constitue aujourd'hui un des plus importants fonds dédié à cet artiste majeur, avec au total 32 œuvres. Autre image de l'art contemporain, un ensemble de salles présentera des œuvres d'acteurs majeurs de l'art français tels Hantaï, ou de peintres souvent originaires de la région, ayant appartenu au mouvement Supports-Surfaces, comme Vierrat, Bioulès ou Dezeuze.



Un programme d'exposition temporaire d'envergure internationale

L'Impressionnisme, de France et d'Amérique

9 juin - 23 septembre 2007

Cette exposition réunit, le temps d'un été, 90 tableaux majeurs des peintres de l'époque tels que Morisot, Sisley, Caillebotte, Pissarro...

Rétrospective François-Xavier FABRE (1766 - 1837), peintre, collectionneur et fondateur du musée Fabre

14 novembre 2007 - 24 février 2008

Le musée Fabre souhaite rendre hommage à François-Xavier Fabre, peintre-collectionneur, à l'origine de la création du musée en 1828 et de son rayonnement national puis international. Cette rétrospective réunira plus d'une centaine d'œuvres de l'artiste. Cette exposition se rendra ensuite à Turin, dans la province du grand poète Alfieri et grand compagnon de Fabre.

Rétrospective Gustave Courbet

14 juin - 28 septembre 2008

La dernière rétrospective consacrée à l'artiste remonte à 1977 au Grand Palais, le moment était donc venu de lui rendre hommage : le musée Fabre s'est associé au Musée d'Orsay, à la Réunion des musées nationaux et au Metropolitan Museum of Art de New York pour organiser cette exposition d'envergure internationale.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

7

La vidéo, un art, une histoire (1965 - 2008)

Automne 2008

En partenariat avec le musée national d'art moderne - Centre Pompidou. Cette exposition retrace à partir des 1500 œuvres du fonds du Centre Pompidou, une histoire de ce nouveau media. Les plus grands artistes du genre sont représentés (Nam June Paik, Bill Viola, Gary Hill, Douglas Gordon, Martial Raysse, Pierre Huyghe, Mathieu Lauret..). Montpellier accueillera la seule étape française de cette exposition internationale après Barcelone, Taipei, Sydney, Melbourne, Miami et Lisbonne.

Rétrospective Emil Nolde (1867 - 1956)

2009

En partenariat avec les galeries nationales du Grand Palais, le musée Fabre de Montpellier Agglomération propose la première rétrospective en France de l'œuvre d'Emil Nolde, figure majeure de l'expressionnisme allemand. D'une longévité rare (89 ans), il traverse les deux guerres et laisse une œuvre à la fois abondante et foisonnante qui continue de dialoguer aujourd'hui avec l'art contemporain.

Rétrospective Jean Raoux (1677 - 1734)

2009

Cette exposition, consacrée au fameux peintre de la Régence Jean Raoux, s'inscrit dans la politique de célébration des grands artistes originaires de Montpellier. Peintre de scène de genre à la manière hollandaise et portraitiste réputé, Raoux fut un des artistes les plus en vogue de son temps.



Rugbysme, le rugby et l'art moderne

8

Contacts, fiche technique, informations pratiques

Musée Fabre - 39, boulevard Bonne Nouvelle - 34000 Montpellier
Tél. 04 67 14 83 00 - Fax 04 67 66 09 20
www.montpellier-agglo.com - musee.fabre@montpellier-agglo.com

Contact Presse

Montpellier Agglomération
Coralie Trigueros : Tél. +33 (0)4 67 13 61 63 • c.trigueros@montpellier-agglo.com

Fiche technique de l'exposition

Titre : « Rugbysme : le rugby et l'art moderne »
Dates : 8 septembre - 28 octobre 2007
Commissaire : Sylvain Amic, *conservateur au musée Fabre pour l'art moderne et contemporain*
Organisation générale : Florence Hudowicz, *chef du service exposition*.
Nombre d'œuvres exposées : 23

Horaires d'ouverture

Mardi, jeudi, vendredi et dimanche, de 10 h à 18 h,
Mercredi de 13 h à 21 h, samedi de 11 h à 18 h.
Fermé tous les lundis et le 1er mai.
Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

Tarifs de l'exposition temporaire

Plein tarif : 7 euros
Tarif Pass'Agglo : 6 euros
Tarif réduit : 5 euros
Gratuité scolaire de Montpellier Agglomération (- 18 ans)
Gratuité tous les 1^{er} dimanches du mois

Visites guidées

Plein tarif : 9 euros
Tarif Pass'Agglo : 8 euros
Tarif réduit : 7 euros
Visite guidée pour les groupes (maximum 25 personnes) :
130 euros (adultes), 70 euros (étudiants).

Réservations groupes

Tél. 04 67 14 83 28
Fax 04 67 66 09 20
Mail : musee.fabre@montpellier-agglo.com



Annexe

Liste des œuvres

ARTISTE	TITRE DE L'ŒUVRE	DATE	TECHNIQUE	HAUTEUR	LARGEUR EN CM
André LHOTE	Rugby (Etude pour le tableau du MNAM 1917)	1917	Huile sur toile	65	54
Robert DELAUNAY	L'Equipe de Cardiff	1922	Lithographie		
André LHOTE	Rugby	non daté (vers 1920)	Gouache sur papier	19	26
Robert DELAUNAY	Esquisse pour l'équipe de Cardiff	vers 1912-1913	Encre Violette sur papier jaune 31 22		
Robert DELAUNAY	Joueur de football	1924	Etude, Encre de Chine sur papier calque	19,5	12,5
Robert DELAUNAY	Joueur de football	1924	Etude, Encre de Chine sur papier calque	18,5	12,5
Robert DELAUNAY	Joueur de football	1924	Etude, Encre de Chine sur papier calque	20,5	7,5
André LHOTE	Partie de Rugby ou Foot-Balleurs	1937	Huile sur toile	110	121
Robert DELAUNAY	Football	1917	Aquarelle sur papier	77	55
André LHOTE	Football (ou Rugby)	1920	Huile sur toile	100	165
André LHOTE	Football	1920	Huile sur toile	60	73
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire		Calque mise au carreau	38	40
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire		Calque, mise en place des couleurs	20	20
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire		Calque, mise au carreau avec tons	21	21
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire		Calque, dessin grand	66	55,5
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire	1918	Calque, dessin grand	67	52
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire		Calque, dessin petit 22 38		
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire		Calque, dessin petit mis au carreau	23	26
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire		Dessin sur papier (vac Mari-Louise)	25	42
André LHOTE	Joueurs de Rugby, œuvre préparatoire		dessins sur papier (recto verso) 40 31		
André LHOTE	Joueurs de rugby		Peinture sur palette en bois		
André LHOTE	Joueur de football	1918	Huile sur toile	46	55
Horia DAMIAN	Joueurs de Rugby		Huile sur toile	115	147

Contacts Presse

Montpellier Agglomération

Coralie Trigueros, Tél. +33 (0)4 67 13 61 63
c.trigueros@montpellier-agglo.com

Montpellier Agglomération

50, place Zeus - CS 39556
34961 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 13 60 00 - Fax 04 67 13 61 01
www.montpellier-agglo.com
Station Tram : Léon Blum



Baillargues
Beaulieu
Castelnau le Lez
Castris
Clapiers
Cournonsec
Cournonterral
Fabrègues
Grabels
Jacou
Juvignac
Lattes
Lavérune
Le Crès
Montaud
Montferrier-sur-Lez
Montpellier
Murviel les Montpellier
Pérols
Pignan
Prades le Lez
Restinclières
Saint-Brès
Saint-Drézéry
Saint Geniès des Mourgues
Saint Georges d'Orques
Saint Jean de Védas
Saussan
Sussargues
Vendargues
Villeneuve-lès-Maguelone